

Lundi 28 novembre, a l'appel de la CGT et des camarades en lutte, plus de 600 agents sont venus de tous les ateliers du département MRF à la maison de la RATP pour accueillir Jean Castex et porter leurs revendications.

Le mouvement de lutte que nous vivons sur MRF est un mouvement historique et formidable.

Nous pouvons en être fiers.

Ce mouvement, debuté il y'a plus d'un mois est parti de l'attaque de la direction sur nos primes d'activité qui fluctuent de 30€ à plus de 150€ par mois pour certains.

Une attaque sans precedent dans le contexte que l'on connaît tous, d'une inflation record est d'un mépris sans nom.

Ce mouvement révèle aussi les frustrations subies depuis des années sur notre département.

La direction à la peine, sourde aux revendications légitimes, essai par tous les moyens de contourner l'impact des grèves.

La direction sur les ateliers de la ligne A, a dans un premier temps, pour atténuer l'impact de la grève sur l'offre de transport, modifié les référentiels de maintenance permettant ainsi l'utilisation de trains atteints par une obligation de maintenance.

Dans un deuxième temps elle a mis en place une organisation du travail avec des agents essentiellement issus de l'encadrement et venant de tous les services du département MRF pour effectuer l'activité des grévistes!

Un scandale.

PAROLES DE GRÉVISTES:

"On est toujours en face d'une direction sourde qui joue le pourrissement du mouvement, parce qu'ils n'ont pas compris qu'on ira jusqu'au bout !" "J'étais fier de rentrer à la RATP! Est ce qu'on ferait rentrer nos enfants et nos potes aujourd'hui ? NON! casse la gueule!" "Le démantèlement de l'entreprise est honteux, les conducteurs démissionnent. [...]

Et c'est aussi pour cela qu'on est la aujourd'hui, parce que la direction attaque nos primes malgré l'inflation!"

MISE EN DANGER DES VOYAGEURS!

Le fait que la direction prenne a la légère les activités de maintenance nous inquiète fortement pour la garantie de la sécurité ferroviaire.

La direction est-elle prête à risquer une situation de catastrophe ferroviaire comme à Brétigny-sur-Orge?

Est-il possible que la direction ose tout afin de ne pas répondre aux légitimes revendications des agents ?

Quoi qu'il en coûte pour mettre à disposition des rames et des trains à l'exploitation ?



Nous dénonçons formellement cette situation et nous sommes scandalisés par l'inconscience de la direction!

Cette situation paradoxale démontre que l'activité des ouvriers et des techniciens sur la maintenance des trains est essentielle.

En tout cas plus importante que l'activité de ces agents d'encadrement qui peuvent à tout moment stopper leur activité pour effectuer le travail des grévistes !

Cette situation confirme aussi que les opérateurs de maintenance sont très mal payés par rapport à notre apport et responsabilité sur la production du département MRF.

La forte mobilisation des personnels de MRF ce lundi 28 novembre comme sur la journée du jeudi 10 novembre et du 17 novembre lors de la séance du CSE confirme notre colère concernant la question salariale au sein du département MRF.

C'est pour cela que le Collectif CGT de MRF appelle les travailleurs à amplifier le mouvement pour aller chercher la victoire :

Enterrement définitif du chantier prime, intégration des primes dans le salaire et augmentation de nos salaires de 300€ pour tous.









VENDREDI 2 DECEMBRE 8H30 ON RETOURNE A LYBY

"JEANNOT, REND NOUS LE MAGOT"